

L'entraide

NUMÉRO 0

MAI 2021

POURQUOI L'ENTRAIDE ? EDITO

Alors que notre société nous pousse vers l'individualisme et la compétition, nous réalisons que ce système est à bout de souffle. Comment produire plus dans un monde « fini » ? Comment continuer à brûler du pétrole, du gaz, du charbon alors que les alarmes de la communauté scientifique internationale se font de plus en plus pressantes ? La biodiversité à l'échelle planétaire est en péril, nous exposant à des dangers inédits. La pandémie actuelle n'est que le sommet de l'iceberg de cette menace. 10 ans, il nous reste 10 ans pour éviter un changement climatique qui nous conduira à un monde de chaos et de guerre.

**Affolant ? Terrifiant ?
Préférons inédit et enthousiasmant !**

Parce que, comme l'ont décrit Gauthier Chapelle et Pablo Servigne, l'entraide, c'est l'autre loi de la jungle, l'anti « loi du plus fort », l'anti « œil pour œil, dent pour dent ». Dans la nature, on voit que les espèces de faune et de flore entrent en compétition lorsqu'il y a abondance. C'est le cas pour nous, humains. Or, on découvre aussi que les écosystèmes les plus résistants sont les systèmes basés sur l'entraide et l'interdépendance. L'entraide est un principe du vivant : les organismes qui survivent le mieux aux conditions difficiles sont ceux qui mettent en place des systèmes de coopération. Soyons réalistes, l'abondance de la révolution industrielle et des « 30 Glorieuses » est derrière nous. Le monde qui se profile est un monde où nous devons faire aussi bien avec moins. A nous de vivre autrement. Il ne s'agit pas de devenir « Amish » mais bien de repenser nos modes de vie : l'ère de la sobriété heureuse s'ouvre à nous !

Il nous reste donc 10 ans pour faire transition, consolider, valoriser nos immenses capacités d'entraide. Renforcer nos liens de voisinage, fabriquer ensemble des « coopératives d'entraide » pour assurer agréablement l'essentiel, partager nos ressources, vivre et raconter une sobriété heureuse pour lutter contre la violence et les inégalités. Notre objectif, s'il n'a pas la prétention de changer le monde, entend bien y contribuer en démontrant, par l'exemple, qu'une autre voie est possible. Faisons société, créons un écosystème, ensemble, et retrouvons les sources du Trichon, le ruisseau autour duquel à Roubaix tout a commencé, pour dessiner ensemble l'avenir que nous voulons pour nous et nos enfants.

Marie Emery-Leleu



BIENVENUE DANS LA FABRIQUE DE TRANSITION DU TRICHON

Au Trichon, au sein de l'écosystème que nous contribuons tous à co-créer, nous expérimentons de nouvelles façons de vivre, de manger, de cultiver, de travailler, d'échanger, dans le respect du vivant. Le projet de ferme urbaine, porté par le collectif des Paysans Urbains du Trichon est sans doute le plus emblématique et le plus rassembleur car il donne corps à l'utopie partagée par l'ensemble de l'écosystème : faire transition en tissant des liens forts de solidarité et d'interdépendances entre acteurs et habitants du quartier.

Pour découvrir ce projet d'agriculture urbaine, champs expérimental de la résilience alimentaire à l'échelle d'un quartier, nous avons posé 3 questions à Pierre Wolf, Coordinateur du projet de la Ferme Urbaine du Trichon.

Ancien journaliste, habitant du quartier depuis près de 20 ans, Pierre rencontre Vincent Boutry à l'occasion d'un reportage pour France Bleu à l'Univers, restaurant associatif du quartier de l'Epeule. Depuis, il est un des piliers de l'écosystème du Trichon : premier Président de l'UPC (Université Populaire et Citoyenne) en 2004, puis fondateur de Baraka, restaurant coopératif de la rue Sébastopol, Pierre est aujourd'hui le coordinateur du projet de ferme urbaine du quartier.



Décrivez-nous votre projet ?

Pierre : A l'origine, le terrain occupé aujourd'hui par le jardin partagé et la future ferme devait être transformé : ce qui est aujourd'hui le jardin devait être un jardin public et l'espace de la ferme, des logements, un projet d'urbanisme classique qui n'a jamais vu

le jour. Nous avons alors négocié avec la ville pour accéder à cet espace et y aménager la terrasse de Baraka. Puis, le projet de jardin partagé a émergé avec la structuration du collectif des Paysans Urbains du Trichon. Aujourd'hui, nous travaillons à la reconstitution des qualités agronomiques des sols avec des ressources locales : nous faisons avec ce que nous avons sur place.

Notre objectif : transformer cet espace en faisant alliance avec le vivant non-humain et en étant le plus efficace possible, comme la nature sait le faire, en utilisant « le feu du vivant » pour reprendre l'expression de Baptiste Morizot. D'ici trois ans, nous estimons pouvoir démarrer l'exploitation après un long et difficile travail de refertilisation des sols pour, à terme, créer une ferme maraîchère productive, capable de nourrir 200 personnes !

“Démontrer qu'en faisant alliance avec le vivant on peut valoriser un délaissé urbain et créer une utopie très concrète”

Aujourd'hui, quels sont les chantiers en cours ou à mener pour votre projet ?

Pierre : Depuis 2018, nous avons travaillé à un scénario avec la Mel, la Ville et des scientifiques spécialistes de la vie des sols. À l'été 2020, les poches de terre polluées qui existaient ont été retirées.

On en a gardé une partie sur 300 m² pour pouvoir mener des recherches sur la gestion des sols pollués. Si les élus métropolitains le valident et nous attribuent des moyens, la suite du scénario consiste pendant 3 ans à apporter massivement de la matière organique sur toute la surface (6300 m²) : du fumier de fermes proches, les feuilles mortes du cimetière, des résidus de bois issus d'espaces verts. L'idée est de nourrir le sol et de permettre à la vie de revenir pour qu'il soit à nouveau fertile. La recherche consiste à regarder si ça marche, en combien de temps, avec quel mélange ça fonctionne le mieux mais aussi de regarder dans les 300 m² pollués si l'apport de matière organique bloque les polluants ou au contraire les rend accessibles aux plantes. En parallèle, on continuera à bâtir le projet de ferme autour d'un système d'abonnement accessible. On proposera aussi des ateliers, des expos, des concerts pour partager le projet et son énergie.

Quelles sont vos envies, vos souhaits pour assurer le succès de votre projet au sein de l'écosystème du Trichon ?

Pierre : Je souhaite que nous fassions « permaculture », c'est-à-dire qu'on tire le meilleur parti de ce terrain pour produire plein de choses en tenant compte de nos interdépendances entre acteurs de l'écosystème comme El'Cagette, Baraka, le projet d'habitat partagé et le reste du vivant. J'aimerais que ce projet contribue à transformer le quartier et qu'il bénéficie à un maximum de nos voisins, en particulier les jeunes !

BIENVENUE DANS LA FABRIQUE DE TRANSITION DU TRICHON

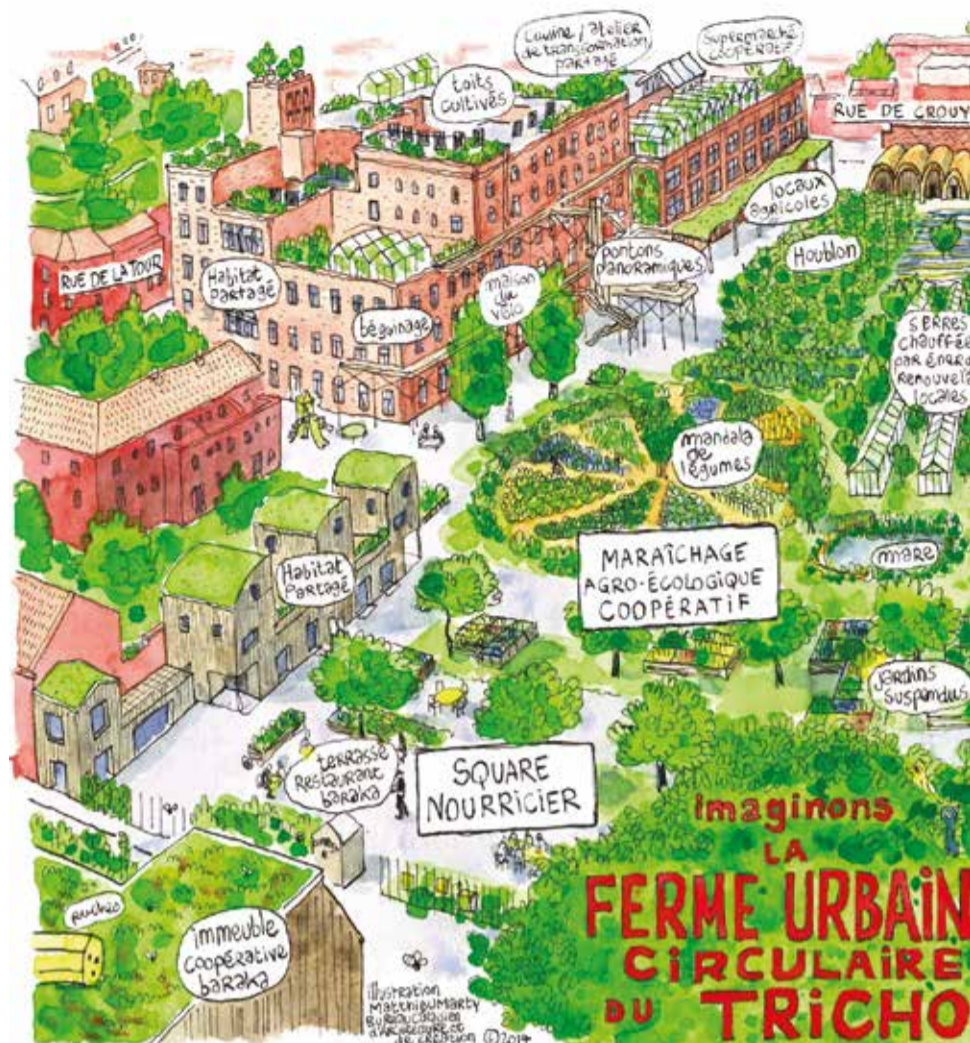
Anne, Vincent, Louisa, Pierre(s) – il y en a plusieurs, Mohamed, Zohra, Juliette, Philippe, Anne-Sophie, Mélanie, Joël, Denise, Réjane, Heline et tous les autres, nous sommes les acteurs de cet écosystème et les visages de Baraka, El'Cagette, de l'UPC, du jardin partagé et de la Ferme Urbaine du Trichon.

Notre rêve commun ? Créer une fabrique de la transition autour de la friche industrielle dite Nollet-Crouy, dans le quartier du Trichon, dans le centre-ville de Roubaix.

Notre objectif ? Démontrer qu'on peut faire société différemment en mettant en place un écosystème inclusif et résilient, permettant de faire face aux menaces qui pèsent sur nos sociétés : changement climatique, effondrement de la biodiversité, pandémies qui en découlent, crise sociale et économique, fin du pétrole pas cher...

Alors que le monde se dirige vers un réchauffement de +4°C (les scientifiques sont unanimes sur la nécessité de limiter le réchauffement à +2°C maximum) et un scénario de type Mad Max, nous vous invitons dès maintenant à réfléchir à un mode de vie plus sobre, moins gourmand en énergies, plus collectif et solidaire.

A travers nos initiatives, nous vous embarquons dans une utopie très concrète et faisons la démonstration qu'une transition basée sur la notion de bien commun, d'entraide et d'interaction entre hommes et structures est possible et nécessaire en ces temps incertains.



A LA DÉCOUVERTE DE L'ÉCOSYSTÈME

UPC
Roubaix

**L'Université Populaire
et citoyenne :
fabrique locale de
transition et siège de la
recherche-action**

«Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions et qui se fixe pour modalités d'associer à part égale chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, dans la délibération de ces contradictions et dans l'analyse de ces contradictions en vue d'un arbitrage.» Cette citation de Paul Ricoeur figurant sur le site de l'Université Populaire et Citoyenne - UPC sonne comme une raison d'être. Créée en 2004, par un collectif mené par Vincent Boutry, cette institution roubaissienne pourrait se définir comme une «fabrique locale» de transition. L'UPC est avant tout un lieu de discussions et d'échanges sous la forme de cours du soir, de café-citoyens, d'ateliers et de conférences, sur tous les sujets liés aux problématiques sociales, environnementales et de transition.

Tout le monde y est bienvenu pour imaginer le monde de demain. Loin de se cantonner à mener la réflexion de façon abstraite, l'UPC travaille aussi sur certains sujets sous la forme de projets de «recherche-action», en lien avec des chercheurs et universitaires, agissant ainsi comme un véritable incubateur de projet, concrétisant l'utopie.

Coopérative
BARAKA
Tiers-lieu de la transition

**Restauration maison,
à partir de produits
frais, 100% bios, locaux
et de saison à un prix
abordable, espace de
co-working et lieu de
débat de l'UPC.**

Voici la promesse de la Coopérative Baraka, située au 20 rue de Sébastopol, face au Jardin Partagé. Ce lieu ouvert en 2009 sous l'impulsion de Pierre Wolf, est bien plus qu'un simple restaurant. La Coopérative Baraka se définit comme « tiers-lieu de la Transition. Un lieu ouvert pour travailler, manger, partager et inventer





un monde sobre en carbone, respectueux de la biodiversité et solidaire. Le signe distinctif de Baraka c'est un bâtiment atypique et exemplaire : sa structure (planchers-plafonds et murs) en bois ainsi que les matériaux d'isolation naturels (paille et ouate) sont majoritairement d'origine locale et sa toiture et façade végétalisées, rendent ce lieu unique dans le quartier. Le bâtiment est également exemplaire grâce à son isolation et à son système de récupération de chaleur dans l'air ambiant, ses besoins en chauffage sont ainsi très réduits. Le chauffage, ce sont majoritairement les calories solaires et les vôtres.



Questionner notre alimentation pour interroger notre consommation au sens large.

C'est en menant des ateliers autour des thématiques de la santé et de l'alimentation, en cuisinant ensemble et en se réappropriant des jardins ouvriers dans le quartier du Pile qu'a commencé l'aventure. La Marmite, qui propose des ateliers de cuisine participatifs est créée en 2016. Au cours des discussions, un autre sujet s'impose : celui de

l'accès à une alimentation de qualité et abordable pour tous. El'Cagette, groupement d'achats citoyen est alors créé. Porté par Anne Lescieux et basée dans un local rue de La Providence, El'Cagette compte aujourd'hui plus de 300 adhérents et travaille avec une trentaine de producteurs, en majorité locaux. L'objectif : proposer à tous une alimentation saine, bio si possible et accessible. Comme questionner son alimentation et la part de celle-ci dans le budget de chacun est au cœur des préoccupations de l'association, celle-ci propose aussi des ateliers de réparation de vélo et un repair-café une fois par mois lorsque les restrictions sanitaires le permettent. El'Cagette c'est aussi un lieu de rencontre ouvert à tous. On y vient faire ses courses, discuter, donner un coup de main ou réparer son vélo !



Le Jardin Partagé : réapprendre à cultiver pour retrouver collectivement un lien avec notre alimentation.

A l'origine, un projet de terrasse pour Baraka et un jardin partagé. Grâce à l'impulsion du collectif des Paysans Urbains du Trichon, guidé par Pierre de Sariac, le Jardin Partagé voit le jour en 2016 sur une partie goudronnée de la friche industrielle dite Nollet-Crouy. Pour faire de cet espace post-industriel un jardin, il faut amener des bacs, les remplir de terre, mais aussi un savoir-faire pour proposer un mode de culture naturel. D'abord organisé autour de quelques bacs, le jardin s'est étendu et certains de ces bacs ont été proposés aux habitants du quartier. L'objectif du projet ? reconnecter les habitants au vivant mais aussi créer du lien entre eux. En jardinant ensemble, on favorise les échanges entre les générations, on sort certains de l'isolement, on valorise aussi leur expérience. Valoriser le vivant au cours de son cycle de vie, est sans doute une des valeurs clés du projet des Paysans Urbains du Trichon qui ont installé des poules, mais aussi une « biobox », en lien avec le projet Zéro Déchet de la Ville, qui récupère les déchets végétaux du quartier, transformés

en fertilisant naturel par Lucie, la Maître-Composteur du lieu.



Le projet de Ferme Urbaine : réinvestir un délaissé urbain et retisser des liens avec le vivant

Encore invisible pour les habitants du quartier, le projet de ferme urbaine est pourtant concrètement en cours, porté par le collectif des Paysans Urbains du Trichon et Pierre Wolf. Objectif : reconstituer un sol sain et fertile pour, d'ici trois ans, commencer à produire et, à terme, nourrir 200 personnes grâce à la production de la ferme, qui sera confiée à des maraîchers professionnels en auto-récolte (des adhérents abonnés viendront récolter eux-mêmes les fruits et légumes produits par les maraîchers. Avec en tête l'envie de faire de cet espace un lieu totem, sorte de démonstrateur de la transition, il s'agit avant tout, aujourd'hui, de faire alliance avec le vivant pour pouvoir, à terme, démontrer qu'il est possible de retrouver un mode d'être avec le reste du vivant, en harmonie, pacifié, préservant nos conditions de vie, mais aussi la planète. Pour ce projet, le collectif des Paysans Urbains a signé une charte de co-construction avec la MEL, la ville de Roubaix et Partenor, amenant ainsi un cadre de gouvernance permettant une réflexion commune et démontrant que nous sommes tous partie prenante de la solution face aux grands défis sociétaux.

Le projet d'Habitat Ecologique, Léger et Partagé

Tout comme le projet de Ferme Urbaine, le projet d'habitat partagé porté par le collectif HELP est en cours d'élaboration sur une partie de la friche industrielle. L'objectif : là encore, démontrer qu'un mode de vie sobre, un habitat léger et partagé, démontable rapidement et autonome est possible en

zone urbaine. Les défis à relever ? Réfléchir aux parties communes, quel type d'habitat, la modularité des espaces, comment inventer une vie en communauté, sobre et heureuse, compatible avec l'urgence climatique et environnementale.



HOPPY URBAN BREW
[BRASSERIE COOPÉRATIVE]

En 2019, Sébastien Verbeke et Alexis Cardot, deux passionnés de bière animés par une envie de partage des savoirs et de coopération, créent la micro brasserie HUB, Hoppy Urban Brew, installée au 26 rue des Fabricants. Le projet va plus loin qu'une simple brasserie: explorer la coopération de production dans une logique d'économie circulaire, création d'un incubateur, zéro déchet, lieu de convivialité autour d'une Transition ou d'une Solidaire bien fraîche font partie des projets que les deux brasseurs souhaitent développer au Trichon.





3^{ÈME} PRINTEMPS DE LA TRANSITION ET INAUGURATION OFFICIELLE DE LA 1^{ÈRE} FERME URBAINE DE ROUBAIX

Réflexions sur la transition, l'alimentation, l'agriculture et l'habitat durables sont au cœur de l'écosystème du Trichon. Tous mobilisés par les enjeux et défis qu'ils relèvent, la volonté commune d'une transition bas-carbone, nous participons et nourrissons un écosystème démontrant la résistance d'un système basé sur l'entraide entre les structures pour créer ensemble un monde durable et égalitaire.

Au programme : balades clownesques au pays des "coopératives d'entraide" piscine de paille, vide-dressing, tours en poneys, musiques, scène ouverte, expo, brasserie, ateliers La Fresque du Climat, initiation aux gestes de 1^{ers} secours, café citoyen entraide

et transition dans ma rue... Venez nombreux à pied, à vélo ou en métro...

**Samedi 3 juillet 10h-18h
à la ferme urbaine**

AGENDA



COVID oblige, Baraka est fermé, mais maintient son activité de vente à emporter (contenants jetables mais compostables et consigne pour les bouteilles) et livraison à vélo.

Le menu est mis en ligne chaque jour sur le site

www.cooperativebaraka.fr

Passez votre commande par téléphone au 03 20 65 74 14 du mardi au vendredi, à partir de 10h30. Paiement par CB au moment de la commande ou à la caisse (CB ou chèque, pas d'espèces).

Et toujours, les repas suspendus (plat à 9,50€) pour aider quelqu'un et soutenir Baraka!

Si vous souhaitez vous investir dans la mise en oeuvre de la Ferme Urbaine, retrouvez le collectif des Paysans Urbains du Trichon tous les vendredis et samedis de 14h à 18h au Jardin Partagé, rue de Sebastopol, face à Baraka ou sur Facebook "Les Paysans urbains du Trichon"



Pour découvrir El'Cagette, n'hésitez pas à franchir la porte du 15 rue de la Providence pendant les heures d'ouverture: le mercredi de 14h à 19h, le jeudi de 10h30 à 19h et le samedi de 9h30 à 13h. En plus: chaque mercredi de 15h à 18h, atelier de réparation de vélos, Repair Café les 1er

et 3ème samedis de chaque mois et d'autres ateliers au cours de l'année. Pour plus d'informations, www.elcagette-roubaix.org, 06.03.44.78.11 et Facebook El'Cagette Roubaix.

Programme du 3ème trimestre de l'UPC: Cours du soir en visio (Zoom ou Facebook live) ou à Baraka (en fonction des restrictions sanitaires) de 19h à 21h détails sur : www.upc-roubaix.org

- **Judi 20 mai** : La puissance des mères avec Fatima Ouassak
- **Judi 27 mai** : Cycle écologie et religion - 3 - Bouddhisme et voie du milieu: l'écologie de l'esprit avec le vénérable Seng Aloun et Jacques Duhamel
- **Judi 3 juin** : L'habitat léger: une réponse écologique au mal logement? avec Flavien Menu et Frédérique Barchelard
- **Judi 10 juin** : Politiques du désordre: la police des manifestations en France avec Fabien Jobard
- **Judi 2 juillet** : Atelier Imagine ta transition 7 : se déplacer, pourquoi, comment?

L'Entraide est publiée par l'Université Populaire et Citoyenne

c/o Coopérative Baraka, 20 rue Sébastopol, 59100 Roubaix 06 89 33 53 12, upcroubaix@gmail.com
En collaboration avec les membres de l'UPC, Coopérative Baraka, Les Paysans urbains du Trichon, El'Cagette, avec le soutien des programmes Cit'In et CO3 de la fondation Carasso.



Directeur de la publication : Philippe Ladon

Rédaction : Marie Emery-Leleu, Cool Down Project

Crédits photo : La Voix du Nord, Hernan Ameijeiras (portrait Pierre Wolf), Vincent Boutry (photo Printemps de la Transition).